

**BOCK MEYERBEER**  
35, Rue Meyerbeer  
ROUBAIX  
Téléphone 421

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 13.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 53.00  
France et Belgique... 14.00; 27.00; 53.00  
Union postale... 22.00; 43.00; 82.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 1199.  
ABONNEMENTS TOURCOING: 33, rue Carnet, Téléph. 37.  
Chèques postaux 67 Lille.

**MAMAN LOUVE**  
179, rue de Lannoy Roubaix  
Département du Nord  
Tous les modèles de vêtements  
Livrables sans service gratuit.

## BILLET PARISIEN

### Lever de rideau parlementaire

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 13 JANVIER (Minuit).

M. Painlevé a été confirmé dans ses fonctions de président de la Chambre; élection prévue, qui était devenue une certitude dès l'instant que le scrutin public avait été décidé. Ainsi qu'on le lira d'autre part, l'opposition, en guise de protestation contre ce bouleversement des mœurs parlementaires, s'est abstenue en masse. M. Painlevé a recueilli 314 voix — le Cartel au grand complet — sur 340 votants. Le surplus s'est porté sur le nom de M. Cachin, comédien peureux des communistes.

Sur la réélection de M. Painlevé, la séance ne présentait rien de bien remarquable, car on ne peut pas évidemment qualifier ainsi le discours du vénérable M. Pinard qui, dans son zèle ministériel, a cru devoir se permettre des paroles blessantes pour l'Église catholique, disposée, à ce qu'il paraît, à profiter de la liberté que la République lui a donnée pour violer les lois républicaines!

C'est l'éternelle histoire du loup et de l'agneau. Bien blessante également a été l'allusion faite par le doyen d'âge à l'opposition qu'il accuse de former un syndicat d'ambitions et d'appétits!

Tout ceci ne pouvait intéresser beaucoup l'assemblée; aussi bien, la séance d'aujourd'hui n'était-elle qu'un lever de rideau avant les batailles en règle annoncées pour les jours qui viennent.

Le budget des Affaires étrangères, tout particulièrement, donnera lieu à des débats animés. La création d'une ambassade française auprès des Soviets, la suppression de celle que nous avons auprès du Vatican seront à l'ordre du jour de la discussion.

Or, ces mesures rencontrent une violente opposition. Le groupe de la Gauche radicale lui-même est divisé sur la question du Vatican et l'on sait que M. Loucheur, notamment, est opposé à la suppression projetée. Déjà, l'on annonce que les vœux les plus éminents que compte le Parlement prendront part aux débats.

C'est en prévision de ces importantes séances que le Gouvernement, réuni aujourd'hui en Conseil des ministres, a décidé de l'attitude qu'il prendrait. Il semble que M. Herriot veuille s'abstenir dans ses malheureux projets sous les menaces du parti socialiste qui ne consent à lui vendre son appui qu'à ce prix. S'il en est ainsi, il se pourrait que le Cartel des gauches commencent à s'effriter. Tous les esprits qui abhorrent la confusion et aiment la clarté ne le regretteront certainement pas.

**LES CHANGES**

	Lundi	Mardi
Livre ..	89.25	89.33
Dollar	18.8175	18.705
Belgique	93.55	93.475

## Au Conseil des Ministres

Paris, 13 janvier. — Au cours du Conseil des ministres tenu ce matin, M. Herriot a entretenu ses collègues des divers problèmes qui seront évoqués devant le Parlement pendant la discussion du budget des affaires étrangères.

M. Clémentel a exposé ensuite les travaux de la conférence financière interalliée. Le général Nollet a mis le Conseil au courant de ses projets de réforme sur le régime des pénitenciers militaires.

Le projet de loi de réorganisation de la vente et de la détention des armes et le projet concernant le nombre des conseillers municipaux dans les communes des régions libérées, approuvés par M. Doumergue, sont déposés, et après-midi, à la Chambre.

**LE PROJET DE SUPPRESSION DE BIRIBI**

Paris, 13 janvier. — Le général Nollet, ministre de la Guerre, a exposé, ce matin, au conseil des ministres, son projet de suppression de Biribi.

Desurmas, les militaires condamnés par les conseils de guerre de France et de l'étranger du Rbin, ne se sont plus envoyés en Afrique. Ceux condamnés aux travaux publics, subissent leur peine dans les prisons militaires de Rennes et de Lyon. Ceux condamnés à la prison seront divisés en deux catégories :

1° Peines purement militaires. — Ces peines seront subies dans les prisons de Paris, de Metz et de Strasbourg.

2° Peines de droit commun. — Ces peines seront subies dans les maisons du Mans et d'Alberville.

Au Maroc, le pénitencier de Dar-Bel-Hadj est supprimé.

Les condamnés seront transportés à la prison civile de Kénitra.

En Algérie les portions centrales d'Orléansville, de Bonnet et de Constantine sont conservées comme locaux.

En Tunisie, la portion centrale de Tebourk est conservée comme local. Un médecin sera adjoint à chacune de ces portions centrales.

Tous les détachements sont supprimés.

**LES NÉGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES**

**LA REPONSE ALLEMANDE UNE FOIS DE PLUS AJOURNÉE**

Paris, 13 janvier. — M. Trendelenbourg, le nouveau ministre allemand, est arrivé à Paris, ce matin, à 10 heures. M. Trendelenbourg, président de la délégation française, le point de vue de la nouvelle proposition française.

Sur la demande de M. Trendelenbourg, cette entrevue a été renvoyée à mercredi.

**Le général Primo de Rivera rentrera le 23 janvier à Madrid**

Madrid, 13 janvier. — Le général Primo de Rivera, qui vient définitivement du Maroc, sera de retour à Madrid le 23 janvier, jour de la fête du roi.

## La Conférence financière de Paris

**L'ASPECT MORAL DE LA QUESTION DES DETTES**

L'opinion anglaise commence à l'admettre

Londres, 13 janvier. — Le « Times », en son éditorial à la conférence et aux conversations de Paris.

Il note l'esprit de conciliation de la France et fait observer également qu'il devient de plus en plus manifeste que les dettes de guerre interalliées ne peuvent pas être considérées simplement comme des obligations commerciales et qu'il y a lieu de tenir compte du facteur moral.

D'autre part, l'économiste anglais, M. Keynes, un des principaux adversaires de la politique de M. Poincaré, insiste aussi, dans la revue « Nation and Athenaeum » sur le côté moral des dettes de guerre. M. Keynes se rallie au principe défendu par le « Daily Mail » et le « Morning Post », à savoir que les dettes interalliées ne doivent pas être considérées comme des obligations commerciales ordinaires, et que l'on doit tenir compte de l'aspect moral de la question tout entière.

La même thèse est développée, avec des arguments réalistes, dans la grande revue anglaise « The Economist ».

**LE RAPPORT DES EXPERTS EST DISTRIBUÉ AUX REPRÉSENTANTS DES PETITES PUISSANCES**

Paris, 13 janvier. — Le rapport des experts de la conférence financière a été distribué au début de l'après-midi aux délégués des petits États. Ce rapport, qui n'est pas encore parvenu à son élaboration, est d'environ 17 heures, heure d'ouverture de la séance plénière.

**M. HERRIOT À LA CHAMBRE**

Paris, 13 janvier. — M. Herriot est arrivé à la Chambre à 15 heures précises, accompagné de M. Jaraill, secrétaire général. Étant entré au Palais-Bourbon par la cour d'honneur, il a pénétré tout d'abord dans la salle des Quatre Colobanes où se tenaient un certain nombre de députés et de journalistes qui l'ont immédiatement entouré et l'ont félicité de son rétablissement.

Le président du Conseil marchait, en effet, allègrement et paraissait parfaitement disposé. Il s'est rendu ensuite à la salle des séances.

**L'ÂGE DE NOS MARCHAUX**

**LE 73<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE JOFFRE**

On a fêté le 73<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du maréchal Joffre.

Mais quelques doyens d'ancienneté, le maréchal Joffre n'est pas le doyen d'âge des généraux de France. Le maréchal Foch, en effet, est son aîné, puisqu'il aura 74 ans le 2 octobre prochain.

Vient ensuite le maréchal Foyolle, qui aura 73 ans le 14 mai prochain, le maréchal Lyautey, 71 ans le 17 novembre. Le maréchal Pétain atteindra ses 69 ans le 24 avril et le maréchal Franchet d'Espéray le 25 mai.

## Sadoul devant le Conseil de Guerre d'Orléans



JACQUES SADOUL (en haut à gauche) ET SES DÉFENSEURS : à gauche, M<sup>r</sup> FLACH; à droite, M<sup>r</sup> BERTHON

## LA RENTRÉE DU PARLEMENT

### M. Painlevé réélu président de la Chambre par 314 voix

## UNE COURTE SÉANCE AU SÉNAT

### Discours des deux présidents d'âge

**À LA CHAMBRE**

Paris, 13 janvier. — La salle des séances est presque vide lorsque M. Pinard, doyen d'âge, monte au fauteuil présidentiel. Les députés présents applaudissent leur doyen.

Le président du Conseil entre à 15 h. 19. Les gauches se lèvent et applaudissent.

**Discours du président d'âge**

M. Pinard ouvre la séance à 15 h. 15 et prononce son allocution. Ses premières phrases, prononcées avec énergie sont très applaudies par les gauches.

**La France veut la paix**

— Le monde est sûr que la France veut la paix, qu'elle la veut résolument et que pour la réaliser elle fait appel au concours de tous les peuples.

Messieurs, grâce à notre gouvernement et à son chef, l'horizon international s'est heureusement éclairci. Sans doute, ce n'est pas encore

**Contre le communisme**

D'autre part, tout en s'élevant au sommet de la montagne, les communistes sont infiniment moins éloignés qu'on ne le croit des agitateurs révolutionnaires, car, par des moyens directs, ils poursuivent le même but; la destruction de la République démocratique. Les écoles et les journaux que les doctrines importées de l'étranger imposent à notre pays de franchise, de sincérité et de clarté, ne sauraient effrayer ceux qui ne connaissent pas le solide bon sens de l'ouvrier et du paysan de chez nous. Leurs théories, prétendues philosophiques, apparaissent sous leur vraie face, celle de la propagande et de la fraude.

En face de ces manifestations, nous garderons notre calme en maintenant l'ordre et en rassurant ceux de nos concitoyens qui sont par trop craintifs.

Ne serons pas dupes ni des fautes, ni des mirages auxquels se fait notre crédulité donnerait cours. La paix intérieure est indispensable au maintien du crédit public.

**M. Pinard est optimiste!**

Les bananes les plus coupables m'ont affirmé que notre programme financier est en bonne voie de réalisation, mais il n'en est pas de même malheureusement de notre programme social car — prium vivere — et la nation se meurt... A quoi servirait, en effet, tous nos programmes financiers, militaires, économiques et sociaux, si nous ne continuons à manquer d'enfants? Il est donc de la plus urgente nécessité d'adopter une politique de la natalité et de la famille. Tout le monde s'en rend compte. Elle bien pour ce qui est de cette réforme vitale j'ai également une confiance absolue dans le gouvernement.

Et M. Pinard conclut en affirmant que son optimisme est pleinement justifié.

La péroraison du discours du professeur Pinard est saluée par une salve prolongée des gauches.

**LE SCRUTIN**

Le Président procède ensuite à un tirage au sort des scrutateurs pour le vote. Les députés socialistes ont été désignés pour remplir ces fonctions. Le scrutin est ensuite déposé sur la tribune et l'un des scrutateurs, M. Georges Richard, en a la garde. Le scrutin est terminé à 15 h. 35.

Le scrutin est terminé à 16 h. 50 et la séance est suspendue pour le dépouillement.

**LES ABSTENTIONS**

Ainsi qu'il avait été annoncé, les députés du Cartel et ceux de la Droite n'ont pas pris part au vote.

Dans six corbeilles qui sont portées dans le salon, où ont lieu les scrutins pour les élections des vice-présidents, des questeurs et des secrétaires.

**M. Painlevé réélu président**

La séance est reprise à 18 heures.

Le président Pinard fait connaître les résultats du scrutin pour l'élection du Président définitif. Suffrages exprimés, 337; majorité absolue, 169.

Ont obtenu: M. Painlevé, 214 voix. (Vifs applaudissements à gauche). Les amis de M. Painlevé se lèvent et acclament le Président.

M. Cachin 24 voix. (Applaudissements communistes).

M. Painlevé est proclamé président de la Chambre.

**LES VICE-PRÉSIDENTS**

Le scrutin pour l'élection des vice-présidents donne les résultats suivants: M. Fernand Bouillon, 438 voix; M. Bonillou-Lafont, 328; M. Boussoulet, 320; M. Varenne, 315. Tous quatre sont proclamés vice-présidents.

M. Boussoulet se tourne vers la droite et crie: Vive la République! M. Varenne crie: Merci aux Républicains.

M. Binaud. — Je demande l'affichage de cette parole.

**LES SECRÉTAIRES**

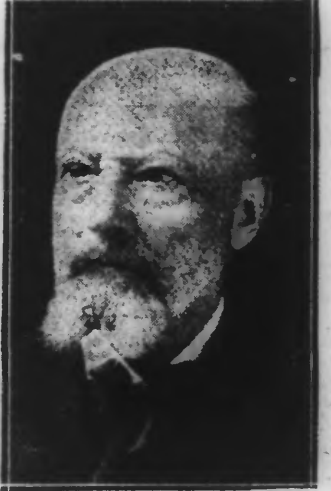
Sont élus secrétaires: MM. Hubert Rouger, 421 voix; Jules Boyer, 421; Scaffer, 319; Marguet, 318; Yves Delbos, 312; Guéris, 306; Ricollé, 294; Arféron, 216.

Sont élus Questeurs: MM. Barthe, 329 voix; Saumand et Adolphe Girard, 342 voix; M. Michel-Let a obtenu 79 voix.

M. Pinard déclare la Chambre instituée et lève la séance à 18 h. 15.

Jour de repos, à 15 h. séance publique pour fixation de l'ordre du jour.

M. Herriot, en sortant, félicite M. Painlevé. Dans l'antichambre, les deux hommes d'État se



M. PINARD doyen d'âge de la Chambre

un ciel sans nuage. Les obligations de la solidarité internationale ne s'imposent que lentement et malaisément aux esprits.

Où, messieurs, où je le dis bien haut, le monde est las de subir la guerre. Le monde tout entier tend à s'affranchir de son étroite cage qui n'a jamais eu d'autres conséquences que la ruine et la mort. Or, pour atteindre à cet affranchissement salutaire, pour organiser la paix, pour l'organiser solidement, il n'y a plus qu'un moyen, un seul, la Société des Nations qui n'est plus selon le mot forgé par Thomas Hobbes une utopie, mais une réalité tangible et bienfaisante.

Le protocole de Genève poursuit trois buts: arbitrage, sécurité, désarmement. L'un ne peut s'obtenir sans l'autre, tous les trois étant liés indissolublement.

M. Pinard déclare que le Gouvernement entend rester inébranlablement fidèle au pacte de cet accord des gauches qui peut se résumer ainsi: tout faire pour hâter les progrès de l'évolution sociale; répudier d'une façon absolue toute violence; n'accepter aucune dictature d'où qu'elle vienne; exiger la lacheté complète de l'État, le respect et l'application des lois en assurant à tous la liberté de conscience.

**Le complet anticlérical**

Nous venons d'assister à une levée de bouillottes sacerdotales à une véritable révolte contre la doctrine laïque qui est cependant la seule à respecter toutes les religions. L'Église catholique entendrait-elle profiter de la liberté que la République lui a donnée pour violer les lois républicaines?

N'ai-je bien lu quelques lettres émanant de hauts dignitaires de l'Église qui s'élevaient contre les

## Les méfaits du brouillard

**A CALAIS**

Deux tramways se rencontrent

Cinq personnes blessées

A Calais, un accident de tramway a eu lieu hier, à 10 heures, sur la route de Cluettière. Deux tramways se sont rencontrés avec une violence telle que l'un d'eux a été sérieusement endommagé. Cinq personnes ont été blessées, dont deux grièvement. Ce sont MM. Georges Odent, 43 ans; Henri Dodart, 70 ans; Maurice Dupuis, Mme Mermelin et Mlle Yvonne Ménage.

**COLLISION DE TROIS AUTOS À BETHUNE**

A la suite du brouillard qui n'a cessé hier d'évelopper la région de Béthune, deux automobiles sont entrées en collision près du passage à niveau, Faubourg d'Armas, à Béthune. Arrivé par le brouillard, un autre chauffeur est venu tamponner avec sa voiture les deux autos qui venaient de se rencontrer.

Les dégâts matériels seraient importants. Il y a eu trois blessés, mais légèrement.

**EN BELGIQUE**

**UNE MALLE CONGOLAISE S'ÉCHOUE SUR LES ROCHERS**

La malle congolaise « Thyville » revenant de Belgique, du Congo, s'est échouée hier matin par suite du brouillard sur des rochers dans le pertuis d'Anthonio.

Les passagers sont restés à bord et l'on ne signale aucun accident de personne. Des remorqueurs sont partis au secours de la malle en détresse.

**TUÉ PAR LE TRAM**

Le tram vicinal Waterloo-Bruxelles a tamponné et tué hier matin, sur le territoire d'Uccle, un nommé François Bols, 59 ans. C'est le brouillard qui a empêché le malheureux de voir le tram.

## UNE CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER EN ALLEMAGNE

### VINGT-TROIS MORTS ET CINQUANTE-NEUF BLESSÉS

Berlin, 13 janvier. — L'express de Berlin-Cologne a tamponné, ce matin, à 7 heures, en gare de Herne (Westphalie), un train de voyageurs, dont les trois derniers wagons ont été complètement détruits.

Le nombre des morts s'élève à vingt-trois. Il y a cinquante-neuf blessés, dont onze grièvement et deux en danger de mort.

**L'ENQUÊTE**

L'enquête ouverte sur cette catastrophe a établi jusqu'à présent que le mécanicien de l'express n'aurait pas distingué, en raison du brouillard très intense de ce matin, les signaux.

Indiquant que la voie n'était pas libre, le mécanicien de l'express Berlin-Cologne et celui du train de voyageurs, ont été immédiatement surpris de leurs fonctions.

Les victimes du train de voyageurs — il n'y a aucun mort parmi les voyageurs de l'express Berlin-Cologne — sont des personnes habitant pour la plupart Herne, Dortmund et ses environs les plus proches. La liste des blessés n'est pas encore publiée; tous les blessés ont été transportés dans les hôpitaux de Herne.

Les dégâts matériels sont considérables. Les quatre derniers wagons du train de voyageurs ont été complètement réduits en miettes. Deux wagons de l'express Berlin-Cologne, en plus de la locomotive, ont été endommagés sérieusement. On confirme qu'aucun Français n'est parmi les victimes.

## LE PARADIS BOLCHEVISTE

### DES PAYSANS RUSSES EN SONT REDUITS À MANGER DE LA MOUSSE

Riga, 13 janvier. — On annonce du sud de la Russie qu'une famine très sérieuse sévit dans cette partie du pays, où les paysans affamés ont été réduits à dévorer de la mousse. Il y a longtemps qu'ils ont tué, pour s'en nourrir, les chevaux, le bétail, les chiens et même les chats. La situation est encore aggravée par le manque absolu d'argent des employés des usines soviétiques, ces derniers ayant cessé de payer les salaires de leurs ouvriers.

## AU SÉNAT

Paris, 13 janvier. — Les sénateurs sont très nombreux pour cette séance de rentrée.

A 15 h. M. Méline prend place au fauteuil présidentiel. Quand il se lève, quelques minutes après pour ouvrir la séance, ses collègues lui font une longue et chaleureuse ovation.

Asses dans le président d'âge déclare que ces applaudissements sont la meilleure récompense de sa longue vie parlementaire.

**DISCOURS DE M. MELINE**

M. Méline lit alors le discours d'usage. Il fait cette lecture d'une voix très claire et est fréquemment applaudi.

« Je ne sais si je suis le doyen des deux Chambres, déclare M. Méline, mais je suis le plus ancien parlementaire en fonctions. Depuis plus d'un demi-siècle, mes braves Vosgiens m'ont renouvelé leur confiance.

« J'ai assisté à la naissance du Sénat qui n'a pas été créé sans la résistance des partisans d'une assemblée unique.

« M. Méline rappelle alors que ce fut l'un de ses plus illustres compatriotes, Jules Ferry, qui soutint l'institution d'une Haute Assemblée, dont le grand colonial devait devenir, plus tard, le président.

« Après 1870, pour lui le moyen d'âge, il n'était apparu, comme à l'Empire, que la France ne pouvait se relever économiquement et financièrement qu'en se repliant sur elle-même.

« Il existait pas au monde de plus magnifique marché que le marché français, car nos richesses sont notre plus grande ressource, et force d'intelligence et d'activité.

« Ayons toujours d'esprit fixé sur cette idée dominante: l'augmentation de la production nationale et du bien-être des classes.

« M. Méline fait alors un appel très applaudi à l'union de tous les Français.

« Que les patrons et les ouvriers se tendent la main en serrant les rangs, au lieu de perdre leur temps à s'entre-déchirer!

« Une politique d'union générale et nationale est devenue l'idée maîtresse de ce vieillard. Je suis heureux de le proclamer du haut de ce fauteuil.

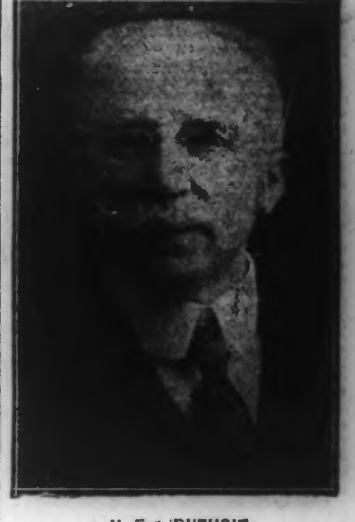
« Quand il a terminé, l'assemblée entière lui fait une nouvelle ovation.

Le Sénat fixe l'élection du bureau à la prochaine séance et la séance est levée.

## Un livre de M. Eugène Duthoit sur les "Semaines sociales"

UNE LETTRE DU SOUVERAIN PONTIFE A L'ÉMINENT PROFESSEUR

Lyon, 13 janvier. — M. Eugène Duthoit, professeur d'économie politique à l'Université



M. Eug. DUTHOIT

Libre de Lille, président des Semaines Sociales de France, ayant envoyé au Souverain Pontife son livre récent « Vie économique et catéchisme » dans lequel sont résumés les leçons inaugurales des récentes Semaines, a reçu du cardinal, secrétaire d'État, la lettre suivante :

Monsieur le professeur,

Le Souverain Pontife est heureux de vous envoyer pour vous-même et pour votre apostolat social sa paternelle bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, Monsieur le professeur, l'assurance de mes sentiments distingués et de mon religieux dévouement au Nord-Saïgon.

(Signé) : Cardinal Gaspari.

## M. MUSSOLINI CONTRE LA FRANC-MACONNERIE

Rome, 13 janvier. — Le Conseil des ministres a approuvé, sur la proposition de M. Mussolini, un projet de loi qui met toutes les associations et tous les instituts fondés dans le royaume, dans l'obligation de communiquer à la sûreté générale leurs actes constitutifs, statuts, règlements intérieurs et la liste de leurs membres.

Le Conseil a approuvé également un projet de loi autorisant le gouvernement à modifier le code pénal et le code de procédure pénale et civile. Un troisième projet de loi autorise le gouvernement à modifier la loi de sûreté publique.

Le premier de ces projets, celui qui concerne les associations, est d'une grande importance, car, de l'avis même des journaux gouvernementaux, entre autres de l'« Idea nazionale », les mesures envisagées par ce projet de loi, visent directement la franc-maçonnerie.

## TROTSKY aurait été remis en liberté

Copenhague, 13 janvier. — « L'Ekstra Blad » publie aujourd'hui une dépêche de Moscou, selon laquelle Trotsky aurait été remis en liberté.

## LA CENTENAIRE DE COMINES

La paroisse Saint-Chrysoste, à Comines, a fêté joyeusement dimanche, le centenaire de son patron.

de Mlle Desrumaux, au cours d'une touchante cérémonie, présidée par Mgr Lecomte, évêque d'Amiens.

Nous donnons aujourd'hui la photographie de la vénérable centenaire.